



# NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

**Le mensuel du Collectif Haïti de France**

**EDITORIAL** ————— décembre 2012 - n°113

## SOMMAIRE

**Page 1**

L'ARTICLE DU MOIS

Quatre petites pages qui pèsent  
lourd : Haiti Briefing

**Page 3**

SUR VOS ECRANS

Goudougoudou

**Page 4**

VU DANS LA PRESSE

Haïti dévasté par l'ouragan Sandy

Les Stones jouent pour les victimes  
de l'ouragan Sandy.

L'ACTUALITE DU CHF

Capitalisation et diagnostic

Les journées nationales du Collectif, en novembre, se concluaient sur une volonté forte d'un partenariat qui soit aussi un engagement politique de soutien aux Haïtiens. Plusieurs intervenants haïtiens à ces journées nous demandaient d'être à l'écoute des acteurs haïtiens de la société civile et d' "œuvrer pour que la coopération renforce la société civile et les mouvements sociaux, en tant que contre-pouvoirs pour qu'eux-mêmes aident l'Etat à prendre ses responsabilités".

Un des axes importants de l'activité du Collectif est celui de l'information. C'est pourquoi, lors de ces journées, nous avons interviewé le journaliste Andy Taylor du Haiti Support Group. Pour rendre compte de la qualité de leur travail d'information, nous avons mis, à la suite de l'interview, la synthèse d'un numéro de Haiti Briefing, journal du HSG, traitant de la non souveraineté alimentaire d'Haïti. Une information qui fait plus que nous interpeller, elle doit nous faire bouger.

## L'ARTICLE DU MOIS

### Quatre petites pages qui pèsent lourd : Haiti Briefing.

Des représentants de deux organisations membres de la Coordination Europe-Haïti, *Broederlijk Delen* (Belgique) et le *Haiti Support Group* (Grande-Bretagne), nous ont fait l'amitié d'assister aux 4èmes Rencontres Nationales des 2 et 3 novembre 2012. Selon son bulletin *Haiti Briefing*, le *Haiti Support Group* (Groupe de

soutien à Haïti) a pour objectif « *de faire entendre la voix des organisations progressives de la société civile haïtienne auprès des politiciens, de la presse et du public en Europe et en Amérique du Nord* ».

**Nouvelles images d'Haïti (NIH)** : Peux-tu nous parler du bulletin *Haiti Briefing*, dont tu as apporté plusieurs numéros récents aux Rencontres Nationales ?

**Andy Taylor** : *Haiti Briefing* est une petite revue trimestrielle de quatre pages, que nous publions depuis 1992. A certains moments, elle a été publiée plutôt sporadiquement en fonction des événements en Haïti. Mais dernièrement, surtout depuis le séisme de 2010, nous nous sommes mis à l'œuvre pour la publier de manière bien régulière. Et, pour la diffuser le plus largement possible, nous avons commencé à la traduire en français.

**NIH** : Pourquoi donc traduire cette publication en français ?

**Andy Taylor** : Il y a plusieurs raisons à cela. La Grande-Bretagne a peu de contacts bilatéraux avec Haïti et donc les questions haïtiennes ne sont guère d'actualité dans ce pays. En France et dans d'autres pays francophones, il y a une bien plus grande implication au niveau associatif envers Haïti. Nous voulions donc atteindre ces associations, leur présenter notre travail et nos perspectives. En outre, beaucoup plus d'Haïtiens, surtout en Europe, parleront le français plutôt que l'anglais. Nous voulons également qu'en Haïti cette publication serve d'outil d'information pour nos partenaires dans la société civile haïtienne. Malheureusement nous n'avons pas encore la possibilité de la traduire en créole, mais le fait qu'elle existe en français est déjà beaucoup plus utile pour eux.

**NIH** : Quels thèmes avez-vous traités récemment ?

**Andy Taylor** : En général, nous essayons de prendre un thème principal par *Briefing*. Ainsi, nous avons traité la question du choléra, la question de la reconstruction et de l'échec de la Commission Intérimaire pour la Reconstruction d'Haïti (CIRH). Le thème du dernier *Briefing*, qui n'est malheureusement pas arrivé à temps pour les Rencontres Nationales, est celui de la souveraineté alimentaire et de toutes les problématiques liées à cette question : le manque d'investissement et d'encadrement du secteur agricole, l'importance de ce secteur, surtout au vu du fait que dernièrement Haïti a été désigné comme le troisième pays au monde où on a le plus faim. A chaque fois, ce que nous essayons de faire est d'examiner ce qui est au centre de l'actualité et de faire des articles de fond permettant de donner un contexte aux acteurs, qu'ils soient étrangers ou haïtiens.

**NIH** : Comment nos lecteurs peuvent-ils se procurer *Haiti Briefing* ?

**Andy Taylor** : Le bulletin est gratuit et disponible

sur notre site web : [www.haitisupportgroup.org](http://www.haitisupportgroup.org) . Il peut être téléchargé en format pdf en français et en anglais<sup>1</sup>.

**NIH** : Toi-même, tu as vécu et tu as travaillé en Haïti. Peux-tu nous dire dans quel cadre ?

**Andy Taylor** : Je suis imprimeur de métier, conducteur de rotative. En 1996, j'ai eu l'occasion d'aller aider à donner une formation à des imprimeurs haïtiens dans le cadre d'un journal hebdomadaire haïtien qui s'appelait *Libète*. Ce journal avait deux objectifs. Il est né durant la période du coup d'Etat du début des années 1990. Dans cette période très difficile qu'a traversée le pays, ce journal avait la volonté de défendre la démocratie haïtienne face à la répression militaire. Il avait aussi une vocation, tout aussi importante, d'alphabétisation, car c'était le seul et aussi le premier journal d'importance à être édité entièrement en langue créole. Il servait donc à la fois d'outil d'alphabétisation et d'information.

### Notre synthèse de l'article

Dans le numéro 72 (octobre 2012) d'*Haiti Briefing* que nous avons reçu, des rédacteurs font en quatre pages le tour précis, très informé et exigeant d'une question centrale : la faim en Haïti et le désastre de sa politique alimentaire.

L'article part de constats brutaux : l'augmentation du prix du riz de 50% depuis juillet. Causes immédiates : les mauvaises récoltes dues à la sécheresse, puis au cyclone Isaac, mais les causes profondes viennent de plus loin.

D'une politique désastreuse depuis trente ans. Plutôt politique de la "klas politik", caractérisée par le manque chronique d'investissement dans le secteur agricole (6% du budget national en 2012). La diminution des tarifs d'importation qui expose les agriculteurs à la concurrence des denrées importées à bas prix. Ces tarifs sont de 3% en Haïti quand ils sont de 20% en République Dominicaine ainsi les 16.000 tonnes de riz importées en 1980 sont devenues 467.000 tonnes aujourd'hui. Cela a décimé la production locale. Idem pour le maïs, le poulet, le porc, le sucre...L'article va plus loin encore en se faisant l'écho de Chenet Jean-Baptiste (d'Iteca) : "*les gouvernements haïtiens successifs se sont livrés à une*

---

<sup>1</sup> Il est également possible de télécharger les anciens numéros (en anglais et aussi en français depuis juin 2011) sur une période de dix ans

guerre contre l'agriculture paysanne, comme si elle représentait une menace, plutôt que la base de la survie de la nation." En constatant l'absence de réforme agraire, l'absence de redistribution des terres arables appartenant à l'Etat, le déboisement (2% de surface boisée en Haïti), l'érosion aggravée par ce déboisement (Haïti perd 12.000 hectares de terre arable par an, emportée par les eaux), l'absence de tout système de crédit rural, l'absence de stockage, séchage, transport distributeur qui laisse perdre 20 à 40% des récoltes.

Tous ces constats refléteraient le mépris pour la paysannerie -moun andeyò - qu'auraient toujours eu ceux qui sont au pouvoir, une exclusion des pauvres. Quant à l'aide internationale, alors qu'elle aurait dû aider les Haïtiens à être autosuffisants en agriculture, accompagner le plan national détaillé dont Haïti s'était doté dans ce secteur, elle a fait le contraire : 2% seulement de l'aide est allée à l'agriculture.

La CIRH n'a rien fait dans ce sens. Pire et ce pourrait être le point d'orgue de cet article impressionnant, la CIRH met en place pour 178 millions de dollars la construction d'un complexe énorme d'usines d'emballage dans la vallée de Caracol sur des terres agricoles parmi les plus riches du pays, ainsi les Haïtiens devraient acheter de la nourriture bon marché produite industriellement et vendre leur main d'œuvre bon marché dans des usines d'emballage pour acheter cette nourriture. D'autres sortes de transformation sont à l'horizon tels que cultures sous contrat de légumes de haute

valeur, de biocarburants, de semences OGM, menés par quelques gouvernements et entreprises puissants constate l'association Oxfam qui lance la campagne CULTIVONS, revendication mondiale permanente pour la justice alimentaire, dont le lancement en Haïti se fera l'an prochain. L'enjeu pourrait être une question de vie ou de mort conclut cet article du HAITI SUPPORT GROUP.

#### CLASSEMENT MONDIAL DES ENTREPRENEURS

**267 935 426** ème

Gracita Osias, 57 ans, chargée des programmes à ITECA  
Institut de technologie et d'animation, Haïti

Ville : Port-au-Prince  
Date de création : 1978  
Secteur d'activité : agriculture  
Nombre d'employés : 58  
Mission : aider les Haïtiens à reconstruire leur pays, suite au séisme, en développant les exploitations agricoles et l'élevage.  
Impact : avec 20 silos à grain, 24 élevages de chèvres et 200 vergers plantés, les paysans haïtiens bénéficient aujourd'hui d'activités génératrices de revenus.



#### IL N'Y A PAS DE PETITES RÉUSSITES.

Pour les 500 partenaires du CCFD-Terre Solidaire, la réussite ne se mesure pas seulement en dollars. Elle se mesure aussi en utilité sociale. Pour transformer le monde, ici et là-bas.  
Découvrez ces entrepreneurs qui changent le monde sur [ccfd-terresolidaire.org](http://ccfd-terresolidaire.org)



Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site internet du CCFD Terre-Solidaire (<http://ccfd-terresolidaire.org>)

## SUR VOS ECRANS

### Goudougoudou : un film à voir

Dans les premières phrases de "L'enjeu de la Faim en Haïti", cet article de Haiti Briefing, il y a cela : " C'est une indication de la crise des prix alimentaires que les Haïtiens emploient l'expression *goudougoudou* - l'imitation du bruit émis par le séisme de 2010 - pour décrire les tiraillements de la faim".

Nous avons eu l'occasion de voir ce documentaire qui porte le nom du tremblement de terre. Tout simplement. Il a été tourné dix mois après le séisme. Il dure 55 minutes. Nous vous le recommandons car vous y trouverez autre chose que les images et les voix-off des reportages habituels.

La parole aux réalisateurs :

*" Nous étions en Haïti lors du tremblement de terre et nous étions, comme nos amis haïtiens, très choqués par cette expérience. Nous qui vivions toujours, nous n'étions plus des vivants mais des survivants. (...)*

*Ce documentaire est intrinsèquement lié à cette expérience vécue. Nous étions en Europe après le tremblement de terre et nous étions, comme nos amis haïtiens, très choqués par les nouvelles transmises par les grandes chaînes internationales. Les Haïtiens étaient souvent montrés comme des victimes ou bien comme des sauvages violents, mais presque jamais comme des personnes avec une opinion propre.*

(...) De retour en Haïti, ce qui nous a frappé en revoyant nos amis, c'est que chacun cherchait à savoir où était l'autre, ce qu'il faisait au moment où la terre a tremblé. Ce que chacun avait fait dans les minutes, les heures et les jours qui ont suivi. (...) On était impressionné par les questions répétées, toujours les mêmes jusqu'à prendre une dimension collective : Où étais-tu le 12 janvier ? Où étais-tu après ? Dans quel univers étrange nous trouvons-nous ? Un univers, la

journée, irréel et la nuit peuplé de cauchemars. Sommes-nous vivants, sommes-nous morts ? (...) Grâce à cette dizaine d'interviews où nous laissons des personnes bien choisies parler librement sur ce qu'elles ont vécu, sur leur pays en temps de vie et de mort, nous avons pu faire ce film. (...)

Fabrizio Scapin et Pieter Van Eecke.

## VU DANS LA PRESSE ET L'ÉDITION

### Le Canard Enchaîné - 7 novembre 2012 - Haïti dévasté par l'ouragan Sandy

Haïti dévasté par l'ouragan Sandy



### Le Parisien - 9 décembre 2012 - Les Stones jouent pour les victimes de l'ouragan Sandy.

Les Rolling Stones participeront, mercredi 12 décembre à New-York, au concert en faveur des victimes de l'ouragan Sandy qui a frappé toute la région autour de Manhattan le 29 octobre. Ils rejoindront au Madison Square Garden, Eric Clapton, Bruce Springsteen, Paul McCartney, Roger Waters, les Who et Bon Jovi. Les profits seront reversés à une fondation. Mick Jagger et ses complices ont donné, hier soir, leur premier concert américain à l'occasion de leurs 50 ans de carrière.

## L'ACTUALITÉ DU COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

### Capitalisation sur l'expérience d'appui aux migrants haïtiens

Dans le cadre du partenariat entre le Collectif Haïti de France et le GARR - Groupe d'Appui aux Rapatriés et Réfugiés, et du projet d'appui aux migrants haïtiens sur les territoires français, Anne BERTIN mène une mission d'appui-

accompagnement depuis mars 2011. Elle était ce mois-ci parmi nous en période de capitalisation à mi-parcours avec Echanges et Partenariats. Un film sur cette capitalisation est disponible sur vimeo :

<http://vimeo.com/54785829>

### Diagnostic organisationnel du Collectif Haïti de France

Le Collectif Haïti de France a vu apparaître de nombreuses possibilités d'évolution dans le contexte post-séisme 2010. Le renforcement de l'équipe salariée, la forte mobilisation des bénévoles et surtout la cohésion des administrateurs ont permis de traverser sans heurt cette période. Aujourd'hui, la situation paraît stabilisée. Les membres et administrateurs actuels du CHF partagent-ils pour autant la même vision de l'évolution future du CHF ?

A l'Assemblée Générale, il a été décidé de mener un diagnostic organisationnel, c'est-à-dire établir un état des lieux de nos forces et faiblesses. Un comité de pilotage, regroupant des membres individuels et représentants, a chargé le cabinet de consultants Humani Centre de mener à bien ce diagnostic. Dans les mois à venir, deux consultants vont donc interroger des membres du Collectif Haïti de France et de son réseau. Des rencontres sont prévues à Rennes, Lyon, Toulouse et Paris.